

Avant-propos du ministre de la Justice et procureur général du Canada

L'accès des Canadiens et Canadiennes à une législation fédérale, conforme aux traditions de droit civil et de common law, demeure une priorité de notre ministère. C'est grâce, en grande partie, au **Programme d'harmonisation de la législation fédérale avec le droit civil de la province de Québec** que nous poursuivons l'objectif d'assurer le caractère bijuridique de la législation canadienne. La *Loi d'harmonisation n^o 1 du droit fédéral avec le droit civil*, qui est entrée en vigueur le 1^{er} juin 2001, en constitue un des premiers exemples. D'autres réalisations ont vu le jour depuis, telles des modifications apportées à certaines lois fiscales. Depuis peu, le bijuridisme des lois et règlements fédéraux est abordé dès leur rédaction initiale ou à l'occasion de modifications subséquentes. C'est dire que le bijuridisme dans son expression législative progresse de façon remarquable.

C'est avec plaisir que je constate que cette importante et vaste tâche poursuit son chemin à l'occasion d'une deuxième série de recommandations d'harmonisation dont j'ai lancé la consultation publique dernièrement. Parmi les lois qui sont touchées par ces recommandations, la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité* est sans doute celle qui donne lieu aux plus grands enjeux et difficultés de nature bijuridique. La complexité des questions soulevées rend l'objectif d'harmonisation ardu et délicat. C'est dans ces circonstances que les partenariats que notre ministère entretient avec les autres ministères fédéraux, à titre de maître d'œuvre de l'harmonisation, prennent tout leur sens.

Je suis conscient que la réception de cette nouvelle représentation du droit fédéral, par ce qu'il a été convenu d'appeler les auditoires du droit, prendra sans doute un certain temps. Cependant, l'objectif de notre ministère d'informer et de diffuser les changements contribuera à sa compréhension.

C'est d'ailleurs avec le souci de bien informer et de susciter la réflexion sur les questions de bijuridisme que la collaboration de notre ministère avec la *Revue juridique Thémis* à l'occasion de la publication de ce numéro spécial me semble fort à propos. Je

remercie sincèrement la *Revue juridique Thémis* de nous avoir consacré ce numéro spécial, les auteurs des textes qui suivent et tous ceux, qui dans l'ombre, y ont contribué.

À tous et toutes, je souhaite une bonne lecture et une réflexion fructueuse.

L'honorable Martin Cauchon
Ministre de la Justice et
procureur général du Canada

Foreword by the Minister of Justice and Attorney General of Canada

Access by Canadians to federal legislation that respects the civil law and the common law traditions remains a priority for our department. It is largely due to the **Program for the Harmonization of Federal Legislation with the Civil Law of the Province of Quebec** that we continue to pursue the objective of making Canadian legislation bijural. The *Federal Law-Civil Law Harmonization Act, No. 1*, which came into force on June 1, 2001, is one of the first examples of this. Other accomplishments have followed, including amendments to certain tax statutes. More recently, we have taken on the task of ensuring the bijuralism of federal statutes and regulations from the moment they are first drafted or at the time of subsequent amendments. It can be said that bijuralism in our legislation is making remarkable progress.

It is with pleasure that I notice that this important and vast undertaking continues with a second series of harmonization proposals, regarding which I recently launched public consultations. Among the statutes affected by the proposals, it is without doubt in the *Bankruptcy and Insolvency Act* that the greatest challenges and difficulties relating to bijuralism arise. The complexity of the issues it raises renders the attainment of the goal of harmonization difficult and delicate. It is in circumstances like these that the partnerships our department, as the *maître d'oeuvre* of harmonization, has with other federal departments become especially meaningful.

I am aware that it will no doubt take the legal audiences, as we generally refer to them, time to adapt to this new conception of federal law; however, our department's objective of informing and of circulating the changes will contribute toward comprehension.

It is because of our concern to properly inform and to provoke thought about issues of bijuralism that the collaboration between our department and the **Revue juridique Thémis** in the publication of this special edition is in my view particularly *à propos*. I offer my sincere thanks to the **Revue juridique Thémis** for devoting this

special issue to us. I would also like to thank the authors of the articles that follow and all those who contributed behind the scenes.

I hope that it will be well read and fruitfully pondered.

The Honourable Martin Cauchon
Minister of Justice and
Attorney General of Canada